

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique  
**Band:** 8 (1906)  
**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Buchbesprechung:** R. Bricard. — Matematika Terminaro kaj krestomatio. — 1 broch. in-  
16 de 59 p., prix : 75 cent.; Hachette, Paris.

**Autor:** Saussure, R. de

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

tétraédriques. Il a soin de mettre en lumière les relations projectives entre les éléments.

Dès le début on est frappé par l'enchaînement et la coordination rationnelle des sujets, ainsi que par la remarquable clarté d'exposition. C'est dire que nous recommandons vivement cet ouvrage à tous ceux qui désirent faire une étude approfondie de la Géométrie analytique ; ils y trouveront une foule de remarques et de rapprochements d'un grand intérêt qu'on ne peut en général pas exposer dans les cours faute de temps.

**H.-B. FINE.** — **A College Algebra.** — 1 vol. cart. 595 p., 6/6 d, Ginn et Co, Boston, New-York, Chicago, Londres.

Ce *Text-book* donne, en moins de six cents pages, un exposé très bien ordonné des principales théories d'Arithmétique et d'Algèbre. L'auteur, qui témoigne d'une grande expérience de l'enseignement, aime l'enchaînement logique des matières. Il le montre dès le premier chapitre dans lequel il étudie la notion de nombre depuis le nombre cardinal jusqu'au nombre complexe. On voit par cela même que son ouvrage s'adresse à des élèves qui, possédant déjà les premiers éléments d'Algèbre, désirent revoir ces éléments et les compléter par une étude des théories conduisant à l'Analyse. Après les chapitres consacrés à l'Algèbre élémentaire, M. Fine expose donc la théorie des équations, les déterminants, les séries, les produits infinis, les fractions continues et la notion de fonction continue. Chaque chapitre se termine par de nombreux exercices et problèmes. Mentionnons d'autre part l'index des matières par ordre alphabétique.

Par son plan et par la méthode personnelle de l'auteur, ce *Text-book* diffère en bien des points des traités en usage dans les divers pays, y compris les pays de langue anglaise. Nous le recommandons à l'attention des professeurs de l'enseignement secondaire supérieur.

**R. BRICARD.** — **Matematika Terminaro kaj krestomatio.** — 1 broch. in-16 de 59 p., prix : 75 cent. ; Hachette, Paris.

Voilà une publication qui vient à son heure : aujourd'hui que la question de la langue auxiliaire *Esperanto* est partout dans l'air, que les progrès de cette langue pendant les deux dernières années ont été tels que la question de son adoption se pose impérieusement devant le monde scientifique, le moment est venu de préparer des vocabulaires scientifiques et techniques pour fixer définitivement la langue internationale.

Mais l'élaboration de vocabulaires complets pour chaque science nécessite un travail considérable, travail qui devra être revisé et approuvé par une autorité compétente et reconnue, c'est-à-dire par une Commission scientifique internationale. Pour le moment, il a été décidé au dernier Congrès universel d'*Esperanto* de laisser à l'initiative individuelle le soin de préparer et de proposer des vocabulaires techniques.

Le travail de M. Bricard est un vocabulaire de ce genre, pour les mathématiques. Ce travail sera donc de la plus grande utilité pour la future Commission internationale lorsqu'elle aura à fixer les termes usités dans cette science et il est à souhaiter que le vocabulaire de M. Bricard soit largement mis à contribution dans ce but, car c'est à notre connaissance l'essai le plus complet qui ait été publié jusqu'à ce jour dans ce domaine.

Le *Matematika Terminaro* est aussi d'un très grand intérêt à un autre point de vue : les termes du nouveau vocabulaire ne sont pas traduits dans

les différents idiomes nationaux ; en d'autres mots, ce n'est pas un dictionnaire que nous offre M. Bricard ; les termes sont définis uniquement par le texte explicatif écrit entièrement en Esperanto. Cette méthode offre évidemment de grands avantages et elle convient très bien, au moins pour les premiers vocabulaires. Reste à savoir, si pour des nomenclatures plus complètes, cette méthode ne risque pas de transformer les vocabulaires en de véritables traités.

Je me permettrai encore deux remarques : doit-on renoncer à rendre la nomenclature mathématique plus logique et plus simple ? Il est très vrai que les nomenclatures existant dans les différentes langues modernes sont suffisamment claires malgré que la logique et la simplicité y font souvent défaut ; il est très vrai aussi que dans la géométrie plane, le point et la droite se correspondent par dualité, tandis que dans l'espace le point correspond au plan par dualité ; mais il n'en est pas moins vrai que l'adoption de l'Esperanto comme langage scientifique international est une occasion unique de simplifier les nomenclatures et de les rendre aussi logiques que possible. Il faut donc y regarder à deux fois avant d'abandonner ce point de vue, d'autant plus que le principe des suffixes en Esperanto est éminemment propre à la formation de nomenclatures régulières et symétriques. Et où trouvera-t-on la symétrie si on ne la trouve pas en géométrie. Quelle parenté y a-t-il, avec la nomenclature actuelle, entre une *ligne courbe* et une *surface développable* ? Et pourtant ces deux expressions ne désignent que les deux aspects opposés d'une seule et même forme géométrique, puisqu'une série de points détermine une série de plans et réciproquement.

Une autre remarque importante concerne le choix des racines des nouveaux mots, surtout des mots qui sont d'un usage courant en mathématiques. Il serait très avantageux de les raccourcir autant que possible afin de faciliter la formation des mots composés : ainsi le mot *kuspego* (de l'anglais *cusp edge*) est très bien choisi pour désigner l'*arête de rebroussement* d'une surface développable ; mais le mot *multipliki* pour *multiplier*, *infinito* pour *infini* ne donnent-ils pas des dérivés un peu longs, comme *infinitezimeca* pour *infinitesimal*. Enfin dans le vocabulaire français-esperanto de M. Cart, on trouve que *ebena* veut dire *plan* dans le sens de *égal* (*ebenajo*, une *plaine*), tandis que *plato* est indiqué comme signifiant *plan géométrique* ; or *plato* est plus court que *ebeno*, pourquoi donc préférer ce dernier mot ? De même, le mot *linio*, signifie une ligne dans le vocabulaire usuel, ainsi par exemple : la 3<sup>e</sup> *ligne* d'une page ou d'un déterminant, ce qui n'est pas la même chose qu'une ligne géométrique ; rien n'empêche donc de garder le mot *linio*, qui a trois syllabes, pour le sens usuel et d'adopter le mot *linjo*, qui n'a que deux syllabes, pour désigner une ligne au sens géométrique.

Si je me suis permis ces quelques critiques, c'est que M. Bricard dit lui-même dans sa préface qu'il *propose* seulement les nouveaux termes et je crois qu'une discussion entre les mathématiciens, basée sur l'excellent travail de M. Bricard ne peut qu'être utile à la future nomenclature.

R. de SAUSSURE (Genève).